

# GRAMMAIRES DU FRANÇAIS ET DISCOURS GRAMMATICAL CONTEXTUALISÉ : LE CAS DES GRAMMAIRES ÉDITÉES EN SLOVAQUIE

*Cécile Bruley*

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, Laboratoire DILTEC

*Branislav Meszaros*

Université de Pau et des Pays de l'Adour, Laboratoire LIUPPA

**Abstract:** In this article we will discuss a description of grammar in French grammar textbooks written outside of France, and systematize the identification of observable forms of contextualization of the description of French in these grammars. Our focus is on the topic of transposition which is included in French grammar textbooks published in Slovakia. Using specific examples identified in these textbooks, our analysis will show that these grammars include various types and degrees of contextualization which differ from the reference description.

**Keywords:** French as a Foreign Language (FFL), teaching grammar, grammatical speech, contextualization, Slovak context

**Abstrakt:** V tomto článku sa budeme zaoberať opisom gramatických javov v učebniciach francúzskej gramatiky napísaných mimo Francúzska a systematizáciou identifikácií kontextuálnych opisov týchto javov. Stredobodom pozornosti je téma transpozícií, ktoré majú miesto v učebniciach francúzskej gramatiky vydaných na Slovensku. Na vybraných konkrétnych príkladoch uvedených v týchto učebniciach ukážeme, že existujú rôzne druhy a stupne kontextualizácie, ktoré sa líšia od referenčného popisu.

**Kľúčové slová:** francúzština pre cudzincov, výučba gramatiky, gramatický prejav, kontextualizácia, slovenský kontext

## INTRODUCTION

En fonction des contextes linguistiques et culturels, des périodes, des différents courants méthodologiques, la place de la grammaire et des activités grammaticales a varié dans le domaine de la didactique du français en tant que langue étrangère (désormais FLE). Ainsi, nous nous intéresserons dans cette contribution au discours grammatical présent dans les ouvrages pédagogiques et nous nous demanderons quelles variations, quant à lui, peut-on constater dans les différents contextes de l'enseignement du FLE. Dans le cadre de cette contribution, afin d'essayer d'apporter quelques éléments de réponse, nous nous

intéresserons plus précisément aux grammaires du français rédigées et publiées hors de France. On avance l'hypothèse que ces grammaires voient leur discours modifié par rapport à des grammaires du français produites en France dans la mesure où leurs auteurs procéderaient à une adaptation au contexte linguistique, éducatif et culturel d'enseignement. Ce type de contextualisation avait déjà été mis en évidence par Besse et Porquier (1984, p. 110-113). Dans le cadre de cette recherche, il s'agira ici de systématiser le repérage de ces contextualisations et par ce fait de mettre en évidence, entre autres, l'expertise professionnelle des enseignants de français en tant que langue étrangère (Beacco, 2010). Il faut en effet préciser que les auteurs de ces grammaires sont ou ont été des enseignants de langue française au contact d'un public non francophone homogène dont ils partagent généralement la langue de départ.

Une composante importante de la rédaction des ouvrages est par conséquent leur expertise d'enseignement dans un contexte donné. On s'intéressera donc plus précisément à ce que nous avons appelé les contextualisations du discours grammatical envisagé dans sa matérialité discursive, c'est-à-dire dans ses formes et ses contenus, tels les explications, les commentaires ou les représentations sémiotiques. Dans cette contribution, le contexte analysé sera plus précisément celui de la Slovaquie.

## 1. CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE

Cette première partie permettra de nous positionner par rapport aux concepts de contextualisation, d'adaptation et de variation et de revenir sur le cadre méthodologique de cette recherche, qui s'inscrit dans les travaux du groupe de recherche GRAC (Grammaire et contextualisations)<sup>1</sup>.

### 1.1. Retour sur les définitions d'adaptation, de contextualisation et de variation

Précisons au préalable quelques notions théoriques fondatrices de ce travail de recherche, sachant que cette contribution s'inscrit pleinement dans les travaux de groupe du GRAC et que les définitions que nous livrons ici sont en cours d'élaboration. Nous avons en effet cherché à distinguer trois phénomènes : l'adaptation, la contextualisation et la variation. A ce stade de la recherche, nous entendons par *adaptation* toute forme de reformulation « à visée proximale », quelle que soit la nature de cette reformulation, par rapport aux discours savants et au discours « moyen/ordinaire » (issu du précédent) de la grammaire du français. Ces adaptations ont pour fonction de rendre le discours descriptif ou explicatif plus accessible aux utilisateurs (en fonction de la représentation dominante de ceux-ci), qui constituent le lectorat potentiel en un contexte culturel, éducatif et linguistique donné.

---

<sup>1</sup> GRAC : groupe de recherche rattaché au laboratoire DILTEC, EA 2288. Voir programme du GRAC [accessible en ligne] et site : <http://www.univ-paris3.fr/grac-grammaire-et-contextualisation--155234.kjsp>

Les *contextualisations* sont des formes d'adaptation du discours grammatical de référence qui se manifestent sous forme d'écarts (ou de variations) par rapport à une description de référence, transposée et légitimée par les traditions de l'enseignement en France et dans les pays francophones.

Pour notre propos, nous mettrons en évidence les différentes formes sous lesquelles peuvent se manifester les éléments de contextualisations repérées dans ces grammaires produites hors de France, formes qui s'écartent de la description consensuelle de référence classique. Les contextualisations sont évidemment liées aux contextes éducatifs, linguistiques et culturels de l'enseignement du français langue étrangère et seconde.

## 1.2 Contextes de recherche et méthodologie de constitution des corpus

La recherche que nous menons sur ces grammaires du français produites hors de France vise à toucher tous les pays étrangers dans lesquels ces grammaires sont conçues et publiées. Les recherches s'organisent en groupes régionaux<sup>2</sup>, actuellement au nombre de dix.

Nous avons recensé et analysé ces écarts par rapport à ce que nous avons appelé la grammaire du français de référence. On considèrera que ce point de référence par rapport auquel il sera possible d'établir et de caractériser des variations de catégorisation et de description sera constitué de grammaires françaises telles que celles par exemple destinées au collège en France<sup>3</sup> ou encore d'autres grammaires de référence, telles la *Grammaire méthodique du français* de Riegel, Pellat & Rioul (1994) ; la *Grammaire du français contemporain* de Chevalier, Blanche Benveniste, Arrivé & Peytard (1964). Ces grammaires de référence destinées au départ à un public de locuteurs francophones natifs ont été sélectionnées, notamment la *Grammaire méthodique du français*, étant donné qu'elles font autorité en matière de description du français (Chiss & David, 2014).

En suivant la méthodologie de constitution des corpus que le groupe de recherche GRAC s'est fixée, il s'agira de rechercher :

- prioritairement les grammaires rédigées ou co-rédigées par des locuteurs natifs de la L1, ou par des non-natifs ayant une grande maîtrise de cette langue : c'est-à-dire des grammaires considérées localement comme des grammaires fréquemment consultées, des descriptions de synthèse, i.e. non centrées sur une théorie linguistique particulière, mais faisant généralement appel à plusieurs théories ; pour les dates retenues, les recherches de grammaires commenceront à partir des éditions contemporaines, en remontant dans le temps, et ce jusqu'aux années 1950-1960 (et si le corpus s'avère peu conséquent, nous remonterons encore davantage dans le temps, jusqu'au début du XXème siècle).

---

<sup>2</sup> Actuellement, en 2014, dix groupes régionaux sont constitués et avancent leurs recherches dans le même sens. Les groupes en question sont les suivants : Afrique francophone, Allemagne, Brésil/Portugal, Cameroun, Chypre, Espagne, Français langue maternelle, Japon, République tchèque/Slovaquie, Serbie.

<sup>3</sup> Dont par exemple : CHISS J.-L. & DAVID J. : *Grammaire et orthographe*. Paris : Nathan, collection Le Robert et Nathan, 2000.

- en second lieu, s'il y a absence de grammaire rédigée localement, nous prendrons en considération pour l'analyse les manuels de français édités localement, par exemple le précis grammatical ou les activités grammaticales, les adaptations locales de méthodes, etc.

Au niveau de la méthodologie générale, deux étapes sont à distinguer, sachant qu'elles peuvent bien sûr être menées simultanément :

- la première étape consiste à identifier le corpus à partir des critères précédents ;
- la deuxième étape sera centrée sur la lecture précise des grammaires retenues et sur la recherche systématique des formes de contextualisations.

Actuellement, la majorité des corpus est en cours de constitution<sup>4</sup>. Le groupe de recherche GRAC n'existe en effet que depuis la fin de l'année 2010 et les groupes régionaux GRAC n'ont commencé à se mettre en place officiellement qu'en 2013. Les recherches de contextualisations sont donc réalisées en parallèle de la constitution des corpus respectifs.

### 1.2.1 Constitution du corpus slovaque

Concernant le contexte de la Slovaquie, la période considérée et analysée au départ pour la constitution du corpus des grammaires représentait environ vingt années, soit de 1993 à 2013. Toutefois, il est important de signaler que durant cette période contemporaine, ce sont majoritairement les publications de grammaires éditées en France qui sont principalement utilisées et que les publications slovaques sont assez rares. Au final, une grammaire a été retenue et donc analysée pour la présente étude. Il s'agit de *Francúzska gramatika* [Grammaire française] de J. Taraba (1995).

### 1.2.2 Elargissement du corpus à la République tchèque

Vu le nombre restreint de grammaires éditées en Slovaquie durant la période évoquée précédemment, il nous a semblé très vite essentiel pour nos recherches de traiter en parallèle les corpus de grammaires éditées durant la période « tchécoslovaque », et donc y compris celles rédigées en langue tchèque et de traiter conjointement les deux corpus. Il est d'ailleurs envisagé dès à présent d'y associer également le contexte polonais, afin de constituer un groupe régional du GRAC axé sur l'Europe centrale<sup>5</sup>. Le corpus ainsi constitué nous permettra d'analyser le discours grammatical en contexte slavophone.

Ce rapprochement nous semble productif à bien des égards : afin de réinterroger la description grammaticale du français et de pouvoir à termes

---

<sup>4</sup> Pour le contexte italien, le corpus et l'analyse complète des contextualisations sont présentés dans la thèse de doctorat de R. FOUILLET : *Les formes de contextualisation de la description du français dans les grammaires pédagogiques pour italophones (1970-2011). Cultures métalinguistiques et expertise professorale*, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, sous la direction de J.-C. Beacco, 2013.

<sup>5</sup> En 2014, constitution du groupe régional GRAC d'Europe centrale qui regroupe la Slovaquie, la République tchèque et la Pologne.

réécrire la description grammaticale du français ; dans un premier temps pour un contexte slavophone et à long terme pour la description de référence du français. Nous envisageons par exemple de nous centrer sur certains points, déjà identifiés au sein de notre groupe de recherche comme des zones potentielles de difficultés, à savoir notamment le système verbal, l'aspect, les parties du discours, les articles, etc.

Une fois le corpus délimité (bien qu'il soit non finalisé et encore en cours d'élaboration), nous avons donc procédé à l'analyse du discours de ces grammaires en tentant d'identifier les différentes formes de contextualisation. Nous précisons que notre travail actuel ne consiste pas à analyser les effets réels de ces contextualisations sur l'enseignement/apprentissage de la grammaire du français mais à relever les variations du discours grammatical opérées par les auteurs ce qui, à termes, peut faciliter l'enseignement/apprentissage de la grammaire du français.

Dans cette contribution, il s'agira d'exposer les premiers résultats d'analyse d'un contexte linguistique, éducatif et culturel précis, qui pour le moment porte sur le contexte slovaque. On ne se focalisera à ce stade, à titre d'exemple, que sur la grammaire de Taraba, éditée en 1995 en Slovaquie<sup>6</sup>. Cette grammaire destinée en premier lieu aux lycéens et étudiants voulant perfectionner leur français, ainsi qu'aux linguistes, traducteurs et spécialistes du français, est rédigée entièrement en slovaque ; seuls les exemples sont en français, accompagnés d'une traduction en slovaque.

## **2. LE CONTEXTE SLOVAQUE – RECENSEMENTS DES CONTEXTUALISATIONS**

Dans cette seconde partie, nous allons procéder à la présentation de quelques exemples de contextualisations observées dans la grammaire de Taraba. Ce dernier prend très largement en considération la culture métalinguistique de son public et explique ainsi soit la coïncidence ou la non-coïncidence entre les systèmes français et slovaque, soit il modifie le discours grammatical, ou regroupe de manière inhabituelle des faits linguistiques, voire procède à des traductions ou à des équivalences.

Suite aux travaux du groupe GRAC sur les types et degrés de contextualisations<sup>7</sup>, nous allons proposer ici quelques exemples de contextualisation qui sont représentatifs et bien sûr non exhaustifs, le format de cette contribution ne le permettant pas. Il nous a semblé important d'illustrer toutefois chaque forme ou type de contextualisation avec un ou plusieurs exemples observés dans cette grammaire.

---

<sup>6</sup> Le groupe venant de s'élargir seulement fin 2013 à la République tchèque et début 2014 à la Pologne, des travaux de comparaison des contextualisations repérées dans les trois contextes slavophones sont en cours et prévus pour 2015.

<sup>7</sup> Voir notamment l'article : « Grammaires du français et discours grammaticaux contextualisés » de Bruley, Fouillet, Stratilaki et Weber et le travail de doctorat de R. Fouillet, « Les formes de contextualisation de la description du français dans les grammaires pédagogiques pour italophones (1970-2011) ».

Dans tous les exemples relevés ci-dessous, le discours grammatical est rédigé en langue slovaque ; il a toutefois été traduit et présenté ici directement en français afin de faciliter la lecture de cet article.

Notons que les deux premières formes de contextualisation présentées – utilisées d’ailleurs fréquemment dans les grammaires pédagogiques du français pour les contextes germanophone et italoophone, comme cela fut exposé dans les recherches de groupe du GRAC – sont proches de la théorie de l’analyse contrastive exposée par Lado dans son ouvrage de 1957.

## 2.1 Différences entre les deux systèmes

Nous allons commencer par un exemple qui met en avant une première forme de contextualisation, qui apparaît à travers les différences exprimées entre les systèmes linguistiques de la langue de départ et de la langue d’arrivée. Ce type de contextualisation se traduit dans le discours grammatical par la comparaison « négative » entre les deux langues. Elle concerne généralement toutes les formulations du type « contrairement au français... », « Il n’existe pas en français... » ou « La langue française ne possède pas... ».

### Exemple 1:

Le français ne possède pas d’adjectif possessif universel applicable à toutes les personnes (en slovaque il s’agit de l’adjectif possessif **svoj**). La relation de possession doit alors toujours s’exprimer en utilisant l’adjectif possessif de la personne en question : j’aime **mon** travail – *mám rád svojú prácu*, tu aimes **ton** travail – *máš rád svojú prácu* etc. **Son, sa, ses** s’utilisent uniquement à la 3ème personne du singulier.

(Taraba, 1995, p. 69-70)

Ainsi, on a pu relever un exemple soulignant les différences de système entre le français et le slovaque au niveau des formes de l’adjectif possessif (voir exemple 1). En effet, la langue slovaque dispose d’un adjectif possessif que l’on pourrait appeler « universel », à savoir *svoj* [son], ce qui n’existe pas en français, la langue française exigeant une forme distincte pour chaque personne, ce que Taraba explicite en donnant plusieurs exemples.

## 2.2 Similitudes entre les deux systèmes

La seconde forme de contextualisation, quant à elle, est identifiée par rapport aux similitudes évoquées entre les deux systèmes linguistiques à partir de la comparaison dite « positive » entre les deux langues. Ainsi, elle inclut généralement toutes les descriptions introduites par des formulations telles que « comme en français » ou « Le français, comme le slovaque... », etc.

Pour le cas de la grammaire analysée, l'auteur insiste sur les similitudes au niveau du système des formes verbales en français et en slovaque, ce par rapport aux variations morphologiques. L'exemple 2 ci-dessous l'illustre :

**Exemple 2:**

**Système des formes verbales**

Les verbes français, comme les verbes slovaques, représentent un ensemble de formes grammaticales qui se divisent en deux catégories, selon si on applique ou non les distinctions morphologiques de personne, nombre et mode.

(Taraba, 1995, p. 111)

**Synthèse provisoire**

Au regard de ces deux premiers exemples et suite aux recherches menées sur l'ensemble de la grammaire de Taraba, nous pouvons déjà dire que l'auteur, dans son discours grammatical contextualisé, n'insiste pas tant sur les différences et les similitudes entre les deux systèmes ; il fait finalement peu de comparaisons entre les systèmes linguistiques en contact, mais s'efforce davantage de décrire le fonctionnement du français avec ses particularités.

### **2.3 Modification de la description ou de la catégorie grammaticale**

Nous distinguons également un troisième type de contextualisation liée, non seulement à la langue de départ mais, surtout à la culture grammaticale, notamment à la manière dont cette langue est grammaticalement catégorisée. Nous l'avons nommée recatégorisation c'est-à-dire la « modification de la catégorie grammaticale » ou plus généralement redescription ou autrement « modification de la description grammaticale ». Ces contextualisations s'observent à différents degrés : soit l'appellation de la catégorie grammaticale est modifiée mais le contenu qu'elle désigne reste identique ; soit l'appellation et le contenu d'une catégorie sont modifiés et dans ce cas, on découpe autrement la langue. Enfin, parfois, une nouvelle catégorie grammaticale est inventée et dans ce cas, il s'agit en général d'une catégorie existant dans la langue première des apprenants, catégorie qui est directement importée dans la grammaire du français mais qui ne recouvre pas complètement une catégorie du français. Dans d'autres cas encore, il peut s'agir parfois d'une modification au niveau de la présentation du contenu, opérant ainsi une modification de la description grammaticale, sans introduire pour autant une nouvelle appellation. Les deux premiers exemples qui suivent (exemples 3 et 4) montrent des cas de modifications de la description grammaticale, alors que les exemples 5 et 6 sont des cas de modification de la catégorie grammaticale, au sens de catégorie métalinguistique.

Ainsi, dans le contexte analysé, on a pu relever des exemples de modification de la description grammaticale qui s'opère au niveau de la présentation du contenu, mais sans recourir à une modification du métalangage.

**Exemple 3:**

CAS	ARTICLE								
	défini			indéfini			partitif		
	sing.		plur.	sing.		plur.	sing.		plur.
N <sup>8</sup>	le	la	l'	les	un	une	des	du, de la, de l'	des
G	du	de la	de l'	des	d'un	d'une	de	de	de
D	au	à la	à l'	aux	à un	à une	à des	à du, à de la, à de l'	à des
A	le	la	l'	les	un	une	des	du, de la, de l'	des

(Taraba, 1995, p. 35)

Pour l'exemple 3, il s'agit de rapprocher, de manière inédite<sup>9</sup>, dans un même tableau, les articles défini, indéfini et partitif et les cas utilisés dans la langue slovaque, c'est-à-dire pour l'exemple ci-dessous, le nominatif, le génitif, le datif et l'accusatif. Ce regroupement inhabituel apporte une modification de la description grammaticale dans le sens où les articles ne sont pas présentés de cette manière-là dans les grammaires du français éditées en France. Ainsi sur la base des analogies fonctionnelles entre les cas en slovaque et les différents articles en français, Taraba propose ce tableau regroupant les différentes formes des articles du français, cette présentation permettant ainsi de faire le lien entre les fonctionnements respectifs des langues française et slovaque et donc sans doute une meilleure mémorisation des différentes formes pour le public ciblé.

Un autre exemple de modification de la description grammaticale est le 4 et concerne la question du passé composé en français<sup>10</sup>.

**Exemple 4:****A. Utilisation première**

Le passé composé indique que l'événement qui s'est déroulé dans le passé, a une certaine validité également pour le présent : soit l'événement qu'il exprime dure avec ses conséquences jusqu'au moment du discours, soit il se déroule dans un cadre temporel dans lequel le moment en question se trouve ou même le dépasse.

**Il a plu** toute la nuit. *Celú noc pršalo*. [pleuvoir/imperfectif/passé]<sup>11</sup> [...]

**Remarque**

Le passé composé est avant tout un temps utilisé typiquement dans les dialogues, qui s'utilise dans tous les registres stylistiques ou les formes du discours (à l'écrit ou à l'oral). Dans certains cas, il a tout de même maintenu une fonction de perfektum d'état présent (il exprime un événement qui s'est terminé dans le passé, qui subsiste dans le présent en tant qu'état final).

Vous **avez déjà lu** ce livre? *Prečítali ste túto knihu* [lire/perfectif/passé] ou *Máte prečítanú túto knihu?* [lire/perfectif/participe passé]

(J. Taraba, 1995, p. 142)

<sup>8</sup> Cas : dans l'ordre d'apparition du tableau : N signifiant nominatif, G génitif, D datif et A accusatif.

<sup>9</sup> Ceci dit, l'étude des liens entre les cas et les articles était présente dans certaines anciennes grammaires comme par exemple dans *Principes généraux et raisonnés de la grammaire française* de Pierre Restaut (1730) ou dans la *Grammaire générale, ou exposition raisonnée des éléments nécessaires du langage. Pour servir de fondement à l'étude de toutes les langues* de Nicolas Beauzée (1767).

<sup>10</sup> Voir la démonstration complète de cette question dans Bruley & Starosciak 2014.

<sup>11</sup> Les précisions entre crochets ont été rajoutées par nous-mêmes pour faciliter la lisibilité de l'article.



Ainsi, cet exemple de contextualisation concernant les valeurs du passé composé permet de différencier précisément les aspects d'*accomplissement* et d'*achèvement*. Dans ces explications, Taraba distingue comme utilisation principale du passé composé l'aspect accompli du processus, en précisant que l'événement s'est déroulé de manière générale. Dans une utilisation secondaire, moins fréquente, il parle de la valeur d'*achèvement* du passé composé. Ce qu'il faut souligner à notre avis est le fait que J. Taraba est le seul auteur<sup>12</sup> à distinguer explicitement les valeurs d'*accompli* et d'*achevé* dans ses explications visant un public slovaquophone, en précisant bien que la valeur principale du passé composé est celle de l'accompli et non celle de l'achevé comme cela est souvent annoncé un peu abusivement dans les grammaires. Il nous semble aussi important de souligner le fait que J. Taraba est le seul auteur qui mette en relation et en opposition ces deux valeurs du passé composé, selon les contextes. Tous ces éléments nous permettent d'affirmer qu'il s'agit bien ici d'un exemple de contextualisation illustrant un cas de modification de la description grammaticale de référence.

En effet après avoir analysé quelques grammaires de référence (M. Riegel *et al.*, P. Charaudeau, J.-C. Chevalier *et al.*, M. Grevisse & A. Goosse) et pédagogiques (G.-D. De Salins, S. Poisson-Quinton *et al.*, Y. Delatour *et al.*)<sup>13</sup> du français éditées en France, nous avons pu constater le problème lié à l'absence de définitions précises des concepts *accompli/achevé* et des relations que ces derniers entretiennent. Seuls P. Charaudeau et M. Riegel *et al.* présentent dans leurs écrits ces deux valeurs pour le passé composé, de manière plus ou moins explicite, et pas toujours dans le même paragraphe. Or, c'est à notre avis, cette mise en opposition des deux valeurs qui pourra se révéler facilitatrice de la compréhension de ce phénomène aspectuel, notamment pour les slavophones<sup>14</sup>.

Les deux exemples suivants (exemples 5 et 6) illustrent des cas de modification de la catégorie grammaticale. Ainsi, l'exemple 5 concerne la question des pronoms relatifs et met en évidence le fait que Taraba introduit une nouvelle catégorie grammaticale, celle d'« adjectif relatif ».

**Exemple 5:**

6.9 Pronom relatif

6.9.1 Adjectifs relatifs

À l'aide des adjectifs relatifs, on précise un terme déjà mentionné dans la phrase, à l'aide duquel on rattache une nouvelle information (il s'agit de la postposition de l'antécédent du pronom relatif). Ils sont morphologiquement identiques aux pronoms interrogatifs composés (voir 6.8.3) :

Il vous propose une autre solution. **Laquelle autre solution** ne sera pas peut-être meilleure, que celle-ci. *Navrhuje vám iné riešenie ; toto iné riešenie možno nebude lepšie ako predchádzajúce.*

6.9.2 Pronoms relatifs

(Taraba, 1995, p. 76-77)

<sup>12</sup> Taraba est le seul auteur, par rapport à des auteurs polonophones et francophones de grammaires françaises.

<sup>13</sup> En plus des grammaires de référence sélectionnées, nous avons également consulté des grammaires pédagogiques destinées à des locuteurs non-francophones (ces grammaires étant des ouvrages de référence et de consultation pour les publics d'apprenants du français comme langue étrangère), afin de mettre en évidence les contextualisations.

<sup>14</sup> Même si les liens entre l'accomplissement et l'achèvement et les temps demandent à être davantage approfondis.

Suite à des vérifications dans les mêmes grammaires de référence et grammaires pédagogiques éditées en France, nous avons pu relever la catégorie grammaticale « adjectif relatif » uniquement dans Chevalier *et al.* (1964, p. 255-256), auteurs qui introduisent toutefois « lequel adjectif » pour désigner un emploi archaïsant. Les auteurs de la *Grammaire du français contemporain* n'emploient pas l'étiquette « adjectif relatif » de la même manière que Taraba ; en effet, dans les deux cas que distingue Taraba, Chevalier *et al.* parlent bien de pronoms relatifs. D'où notre proposition de catégoriser cette contextualisation comme une nouvelle catégorie grammaticale.

Un autre exemple, le 6, illustre également un cas de modification de la catégorie grammaticale, avec ce que Taraba nomme les « noms de nombre ».

**Exemple 6:**

**7 Noms de nombre**

Les nombres sont des mots qui désignent à la fois des termes indépendants de calcul (par ex. **deux** et **trois** font cinq – *dva a tri je päť*) et des propriétés numériques d'objets, d'actions et d'attributs (par ex. **deux** livres – *dve knihy*, **dix** hommes – *desať mužov*). Il s'agit généralement de mots invariables (ils ne varient pas en fonction du genre et ils n'ont qu'un nombre). Font exception : 1. les nombres cardinaux **un** – *jeden* et **une** – *jedna*, 2. les dizaines, les centaines, les milliers composés de ce nombre (**vingt et une** femmes – *dvadsaťjeden žien*), 3. les nombres ordinaux (**le premier** jour – *prvý deň*, pour **la première** fois – *po prvýkrát*).

(Taraba, 1995, p. 84)

La catégorie grammaticale utilisée dans toutes les grammaires de référence et pédagogiques consultées est l'entrée « adjectifs numéraux » et non pas « noms de nombre » comme le fait Taraba. On trouve une telle dénomination, c'est-à-dire « noms de nombres », principalement dans les anciennes grammaires éditées généralement avant le 19<sup>ème</sup> siècle pour le français, comme par exemple dans celle de RESTAUT (1730), voire dans d'autres, comme par exemple dans la grammaire du latin de MULLACH (1841). C'est d'ailleurs pour cela que dans le cas de la grammaire de Taraba, si nous analysons sa proposition de catégorie grammaticale par rapport au discours grammatical contemporain, nous considérons ici que nous pouvons parler effectivement d'une modification de la catégorie, en cela qu'il a choisi d'utiliser l'entrée « noms de nombre » et non « adjectifs numéraux », comme le font les auteurs de grammaires éditées de nos jours en France<sup>15</sup>.

## 2.4 Regroupement inhabituel de deux faits linguistiques

Une quatrième forme de contextualisation se dégage dans le choix de regrouper des faits linguistiques qui ne sont habituellement pas traités et présentés ensemble dans les grammaires du français rédigées et éditées en France.

<sup>15</sup> Dans les grammaires éditées en France, les auteurs privilégient l'entrée « nombre » pour désigner les variations morphologiques relevant des questions de singulier et de pluriel.

**Exemple 7:**

**5.1 Classification des adjectifs en français**

Dans la langue française, on distingue 2 catégories de base d'adjectifs :  
 1. les adjectifs **qualificatifs** et 2. les adjectifs non-qualificatifs ou les adjectifs **déterminatifs**.  
 (Taraba, 1995, p. 44)

L'exemple 7 ci-dessous traite de la question des adjectifs.

Dans cet exemple 7, le regroupement se fait par rapport à la catégorie grammaticale « adjectif » et on observe un regroupement inhabituel des *adjectifs qualificatifs* et des *adjectifs déterminatifs*, soit des articles, appelés adjectifs possessifs, démonstratifs, numéraux... Le dénominateur commun « adjectif » a été choisi par Taraba pour regrouper deux phénomènes linguistiques, qui sont habituellement présentés séparément.

## 2.5 Traductions et équivalences

Nous considérons, enfin, comme cinquième forme de contextualisation la présence de la traduction ou de l'équivalence donnée dans la langue de départ. Certains auteurs ont effectivement recours à ce procédé pour rendre plus accessibles des éléments grammaticaux typiques de la langue française.

Pour nous d'ailleurs, les deux phénomènes, la traduction ou l'équivalence, sont à distinguer l'un de l'autre. En effet, dans la grammaire de Taraba, tous les exemples donnés à la suite des explications grammaticales (ou dans le discours grammatical lui-même) sont d'abord écrits en français, puis systématiquement traduits en slovaque ; ce qui ne donne pas toujours lieu à des équivalences de systèmes mises en avant. Donnons un exemple de traduction, le 8, qui figure dans le chapitre consacré aux propositions interrogatives.

La plupart du temps, les exemples proposés par Taraba sont des phrases complètes.

**Exemple 8:**

Est-ce qu'il circule en voiture ? *Vozí sa na aute ?*

(Taraba, 1995, p. 232)

L'exemple est d'abord donné en français, et est systématiquement suivi de sa traduction, celle-ci étant mise en italique. Plus rarement, seuls les mots sont traduits, et parfois représentés sous la forme de tableau, comme c'est le cas ci-dessous dans l'exemple 9, avec la place des adjectifs, qui sont soit placés avant le nom, soit après :

**Exemple 9:**

Adjectif	Avant le nom	Après le nom
<b>seul</b>	un <b>seul</b> homme <i>jediný človek</i>	un homme <b>seul</b> <i>osamelý človek</i>
<b>unique</b>	un <b>unique</b> cas <i>jediný prípad</i>	un cas <b>unique</b> <i>jedinečný prípad</i>

(Taraba, 1995, p. 50-51)

Dans d'autres cas, Taraba a recours aux équivalences. Un exemple d'équivalence, le 10, permet de montrer le lien entre les systèmes français et slovaque par rapport à la question des pronoms relatifs.

Le discours grammatical proposé par Taraba pose ici, dans l'exemple 10, certains fonctionnements linguistiques comme équivalents dans les deux langues, cela étant formalisé par un tiret, mis entre les formes françaises et slovaques. Nous pouvons d'ailleurs remarquer qu'aucune explication grammaticale en plus n'est fournie par l'auteur, seuls les tirets permettant de supposer cette équivalence ; d'où notre proposition de parler ici d'équivalence. On pourrait presque rapprocher cette forme de contextualisation des cas de similitudes, mais ici le discours grammatical ne met pas explicitement en avant les ressemblances.

**Exemple 10:**

**6.9.2 Pronoms relatifs**

On les divise en (a) **simples** : **qui** – *ktorý*, **que** – *ktorého, ktoré*, **quoi** – *čo*, **dont** – *o ktorom, o ktorej, ktorého, ktorej* atd. (b) **composés** : **lequel** – *ktorý*, **laquelle** – *ktorá*, **lesquelles** – *ktoré*. Morphologiquement, ils sont identiques aux pronoms interrogatifs.

(Taraba, 1995, p. 77)

## BILAN ET PERSPECTIVES

L'analyse des contextualisations repérées en contexte slovaque montre bien que Taraba adapte son discours grammatical en fonction des difficultés potentielles des locuteurs slovaquophones. Les résultats confirmés à ce stade de la recherche nous ont permis de dégager les points suivants :

- Les modifications de la description grammaticales du français et des catégories grammaticales du français opérées par Taraba sont assez fréquentes.
- Au final, peu de contextualisations révélant les différences ou les similitudes entre les systèmes français et slovaque sont proposées, l'auteur slovaque semblant privilégier davantage la description du français pour elle-même, sans faire systématiquement le lien avec le fonctionnement de la langue slovaque.
- Les traductions des exemples en langue slovaque sont systématiques dans la grammaire de Taraba.
- Quelques équivalences et regroupements inhabituels de faits linguistiques ont pu également être observés dans la grammaire de Taraba.

Au-delà du repérage des contextualisations dans le contexte étudié, cette recherche nous permet de réinterroger la description de référence du français. Il s'agit d'ailleurs, à ce stade de l'avancée des travaux du groupe de recherche du GRAC, d'un exemple en construction de recherches systématiques des contextualisations dans un contexte donné, ici la Slovaquie, sachant que les études à systématiser à tous les contextes étudiés dans les groupes régionaux du GRAC.

Plus généralement, cette contribution, comme toutes celles du groupe, s'inscrit dans une volonté de renouveler la description de référence du français

où s'influencent mutuellement les savoirs savants et les savoirs issus des représentations des acteurs du contexte éducatif concerné (enseignants et apprenants). Ainsi, parmi les perspectives à longs termes de cette recherche, on pourrait proposer l'élaboration de nouvelles grammaires contextualisées, qui réactualiseraient les descriptions traditionnelles, et qui ne seraient pas de simples réécritures des ouvrages pédagogiques élaborés en France. Ces grammaires conçues langue par langue, famille de langues par famille, pourraient ainsi faciliter la compréhension du fonctionnement de la langue française aux utilisateurs allophones. A plus long terme ou en parallèle, en fonction des chercheurs impliqués et des contextes analysés, il nous semble également important d'analyser les représentations des enseignants et des apprenants ; et d'interroger aussi les effets du discours grammatical contextualisé sur l'apprentissage de la grammaire par les apprenants.

### ***Bibliographie***

- BEACCO, J.-C.: *La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues*. Paris: Didier, 2010.
- BEACCO, J.-C. – PORQUIER, R. (dir): *Grammaires d'enseignants et grammaires d'apprenants de langue étrangère. Langue française* n°131, 2001.
- BESSE, H. – PORQUIER, R.: *Grammaire et didactique des langues*. Paris: Crédif & Hatier/Didier, 1984.
- BRULEY, C. – FOUILLET, R. – STRATILAKI, S. – WEBER, C.: « Grammaires du français et discours grammaticaux contextualisés », *Actes du colloque DILTEC (20-22 juin 2012)*, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, (à paraître en ligne en 2014) : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/DILTEC>.
- BRULEY, C. – STAROSCIAK, K.: « L'aspect accompli en français et dans les langues slaves : quels rapprochements dans les grammaires du français éditées en Pologne et en Slovaquie? », *Langue française*, n°181, 2014, p. 37-57.
- CHARAUDEAU, P.: *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris : Hachette Éducation, 1992.
- CHEVALIER, J.-C. – BLANCHE-BENVÉNISTE, C. – ARRIVÉ, M. – PEYTARD, J.: *Grammaire du français contemporain*. Paris: Larousse, 1964.
- CHEVALLARD, Y.: *La transposition didactique. Du savoir savant au savoir enseigné*. Grenoble: La pensée sauvage éditions, 1991.
- CHISS, J.-L. – DAVID, J.: « les grammaires de référence dans la francophonie: contextualisations et variations », *Langue française*, n°181, 2014, p. 79-95.
- DE SALINS, G.-D.: *Grammaire pour l'enseignement / apprentissage du FLE*, Paris: Didier/Hatier, 1996.
- DELATOUR, Y. et al.: *Nouvelle Grammaire du Français, Cours de civilisation Française de la Sorbonne*, Paris: Hachette, 2004.
- FOUILLET, R.: *Les formes de contextualisation de la description du français dans les grammaires pédagogiques pour italophones (1970-2011). Cultures métalinguistiques et expertise professorale*, thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, sous la direction de J.-C. Beacco, 2013.

- GREVISSE, M. – GOOSSE, A.: *Le bon usage – Grammaire française*. Bruxelles: De Boeck/Duculot, 2011.
- LADO, R.: *Linguistics across cultures – Applied Linguistics for Language Teachers*. The University of Michigan Press, 1971 (1957).
- MULLACH, F. W. A.: *Grammaire latine à l'usage des classes inférieures et moyennes du collège royal français*, Berlin: Renouard, 1841.
- POISSON-QUINTON, S. et al.: *Grammaire expliquée du français, niveau intermédiaire*, Paris: CLE International, 2002.
- RESTAUT, P.: *Principes généraux et raisonnés de la grammaire française, (avec des Observations sur l'orthographe, les accents, la ponctuation, & la prononciation et un abrégé des règles de la versification française)*, Paris: P.N. Lottin, 1730.
- RIEGEL, M. – PELLAT, J.-C. – RIOUL, R.: *Grammaire méthodique du français*. Paris: PUF, 1999 (1994).
- TARABA, J.: *Francúzska gramatika* [Grammaire française]. Bratislava: SPN (Slovenské Pedagogické Nakladateľstvo), 1995.

Cécile Bruley  
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3  
Département DFLE  
46, rue Saint-Jacques  
75230 Paris cedex 05  
cecile.bruley@univ-paris3.fr

Branislav Meszaros  
Université de Pau et des Pays de l'Adour  
Avenue de l'Université  
BP 576 – 64012 Pau Cedex  
bmeszaros@codermann.com